

# Cahiers d'études africaines

249 | 2023

Varia

Analyses et comptes rendus

---

## **FAURE Armelle. — *Révolution et sorcellerie. Une ethnologue au Burkina Faso***

ALICE DEGORCE

p. 187-189

<https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.40914>

**Référence(s) :**

FAURE Armelle. — *Révolution et sorcellerie. Une ethnologue au Burkina Faso*. Bordeaux, Elytis, 2020, 224 p., ill.

---

### ***Texte intégral***

- 1 À la fois journal de terrain, chronique basée sur des faits historiques et récit autobiographique, qui fait toutefois parler à la première personne du singulier Françoise, une jeune française étudiante en ethnologie, l'ouvrage d'Armelle Faure constitue un témoignage inédit de la période révolutionnaire des années 1980 au Burkina Faso, vue du milieu rural, depuis le pays bisca au sud du pays. En ponctuant son texte de quelques pointes d'humour et de belles descriptions (notamment des moments autour du lac Wozi), l'auteure guide son lecteur dans le Burkina Faso des années sankaristes au fil d'un récit captivant.
- 2 Le livre débute par un chapitre autour de la rencontre avec le pays bisca avant la Révolution, en 1982, alors que la narratrice s'y rend pour la première fois pour chercher un terrain et un sujet de thèse. Le récit se poursuit de façon chronologique au fil de chapitres construits autour d'événements qui ont marqué la période révolutionnaire. Après plusieurs courts séjours, sans financement pour sa thèse, Françoise parvient finalement à décrocher un poste dans une ONG basée à Ouagadougou et à s'y installer durablement, alors que Thomas Sankara est au pouvoir et mène la Révolution. Elle décrit le nouveau quotidien des Burkinabè, dont le pays changea de nom à cette époque pour devenir « le pays des hommes intègres » (Burkina Faso), selon une appellation formée avec des termes issus des langues locales. Les Burkinabè connurent alors plusieurs bouleversements dans leur vie quotidienne, y compris en milieu rural, avec la mise en place des Comités de défense de la Révolution (CDR) et d'une nouvelle administration. Cette période est aussi celle de conflits intergénérationnels entre les

partisans d'une nouvelle vision du monde et les défenseurs de la tradition. L'auteure raconte également le Fespaco, Festival panafricain du cinéma qui se tient tous les deux ans à Ouagadougou et qui concourt à la renommée du pays à l'international ; la courte guerre entre le Mali et le Burkina Faso de décembre 1985 (aussi appelée « Guerre de Noël ») ; l'accident de l'avion présidentiel à Garango, épisode peu connu ; la visite du président François Mitterrand, marquée par les discours incisifs des deux présidents burkinabè et français ; la mise en place de la réforme agraire et les tensions entre lectures traditionnelles et révolutionnaires du droit foncier qui l'ont accompagnée. L'ouvrage s'achève juste avant la mort de Sankara, la narratrice quittant le pays quelques jours avant le coup d'État d'octobre 1987.

3 Au cœur du livre, le chapitre « Incursion dans le monde des génies » replonge le lecteur au village, dans les pratiques dites « traditionnelles », et notamment celles relatives aux génies et aux questions sorcellaires. Le paradoxe contenu dans le titre de l'ouvrage, qui associe révolution et sorcellerie, alors que la première cherche à priori à exclure la seconde, du moins dans les discours des révolutionnaires contre les « forces rétrogrades » de la nation, est ainsi présent tout au long de l'ouvrage. En voulant diminuer les inégalités sociales, les révolutionnaires ont interdit les pratiques traditionnelles, afin de tenter de mettre à plat les rapports sociaux, de réduire le pouvoir dominant des chefferies et des anciens, et de donner de meilleures chances aux femmes et aux jeunes. L'auteur montre la manière dont ces différentes visions du monde ont dû malgré tout cohabiter et n'ont cessé de s'entremêler tout au long de cette période, à travers l'exemple de ses enquêtes sur les génies bissa menées en plein cœur de la Révolution, ou encore celui de jeunes administrateurs révolutionnaires confrontés au terrain. Les va-et-vient de la narratrice entre, d'une part, le village, la brousse, la forêt ou encore le lac Wozi et, d'autre part, les villes secondaires bissa comme Garango et Tenkodogo, la capitale Ouagadougou, ou encore Abidjan (où elle suit des villageois pour mieux connaître leur expérience migratoire), illustrent également ces articulations complexes.

4 Le récit est ici d'autant plus intéressant que les circulations de la narratrice se font aussi entre différents milieux sociaux, celle-ci ayant eu plusieurs statuts sur le terrain, car à la fois doctorante et cheffe de projet pour une ONG. Elle a ainsi à la fois eu accès aux chefs bissa, à un chasseur et maître des génies réputé, aux villageois, aux acteurs révolutionnaires en poste dans la région, mais aussi aux intellectuels burkinabè basés à Ouagadougou, aux coopérants ou encore aux étrangers enthousiasmés par le discours de Sankara venus découvrir la Révolution. Son analyse la renvoie ainsi, dans une perspective anthropologique réflexive, à différentes positions sur le terrain dans ce pays expérimentant de nouvelles manières d'émerger et d'être autonome. Parallèlement au récit de la Révolution au quotidien, celui de l'expérience de terrain de la jeune anthropologue reste tout aussi central. Mais Armelle Faure la raconte ici dans sa globalité, en alliant au journal de terrain une lecture plus générale du contexte politique, historique et social.

5 Quoiqu'enthousiaste et enthousiasmant, son récit n'idéalise pas pour autant la Révolution. Elle en discute aussi les limites, les doutes ressentis face à la mise en place de certaines politiques, et les dérives de certains militants. La période révolutionnaire, quoique relativement courte (de 1983 à 1987), a néanmoins marqué durablement le pays, et le personnage de Thomas Sankara, assassiné en octobre 1987 lors d'un coup d'État, reste jusqu'à présent une référence dans les discours d'une partie de la population burkinabè. Au-delà du Burkina Faso, sa réflexion porte aussi sur le contexte politique international, les relations nouvelles que Sankara essayait d'établir, notamment avec la France, ancien État colonisateur.

6 Comme le souligne Lazare Ki-Zerbo avec justesse dans sa postface, *Révolution et sorcellerie* ne prétend pas offrir un récit objectif de la Révolution burkinabè. Il apporte toutefois un regard nouveau sur celle-ci, décentré, car vue depuis le milieu rural, ainsi qu'un témoignage sur cette période charnière de l'histoire burkinabè dont certains pans n'ont pas encore été écrits. Bien plus, l'ouvrage permet aussi de mieux comprendre certains aspects de la société burkinabè actuelle, durablement modifiés par l'idéologie

révolutionnaire ou nés de celle-ci. Tout en restant une période d'exception en effet, la Révolution n'en trouve pas moins des échos sociaux et politiques fondamentaux dans le Burkina Faso contemporain que des récits tels que celui d'Armelle Faure permettent d'éclairer et de mieux saisir.

- 7 Pour finir, outre l'écriture et le style très agréable de l'auteure, qui font que l'ouvrage se lit d'une traite, soulignons également la qualité du travail de l'éditeur. Il en résulte un beau livre, qui s'adresse autant aux chercheurs, spécialistes ou non de la région, qu'à un public plus large, simplement curieux de connaître cette période de l'histoire du Burkina Faso.

---

## **Pour citer cet article**

### *Référence papier*

Alice Degorce, « FAURE Armelle. — *Révolution et sorcellerie. Une ethnologue au Burkina Faso* », *Cahiers d'études africaines*, 249 | 2023, 187-189.

### *Référence électronique*

Alice Degorce, « FAURE Armelle. — *Révolution et sorcellerie. Une ethnologue au Burkina Faso* », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 249 | 2023, mis en ligne le 01 mars 2023, consulté le 25 juillet 2023. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/40914> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.40914>

---

## **Auteur**

### **Alice Degorce**

Institut des mondes africains (IMAF), IRD, Aubervilliers, France

### *Du même auteur*

**LEGUY Cécile. — *Façonner la parole en Afrique de l'Ouest*** [Texte intégral]

Paru dans *Cahiers d'études africaines*, 247 | 2022

**ATERIANUS-OWANGA Alice. — « *Le rap, ça vient d'ici !* » *Musiques, pouvoir et identités dans le Gabon contemporain*** [Texte intégral]

Paru dans *Cahiers d'études africaines*, 238 | 2020

**Performativité des chansons du Balai citoyen dans l'insurrection d'octobre 2014 au Burkina Faso** [Texte intégral]

Performativity in the Songs of Balai citoyen during the Insurrection of October 2014 in Burkina Faso

Paru dans *Cahiers d'études africaines*, 229 | 2018

**Mobilités et migrations dans les discours et la littérature orale moose (Burkina Faso)**

[Texte intégral]

Mobilities and Migrations in Moose Speeches and Oral Literature (Burkina Faso)

Paru dans *Cahiers d'études africaines*, 213-214 | 2014

**Anthropologie des pratiques langagières.** [Texte intégral]

Paris, Armand Colin (« U »), 2013, 208 p., bibl.

Paru dans *Cahiers d'études africaines*, 213-214 | 2014

**Analyses et comptes rendus** [Texte intégral]

Paru dans *Cahiers d'études africaines*, 220 | 2015

---

## **Droits d'auteur**

Tous droits réservés